Voici une charmante anecdote que les médecins eux-mêmes se racontent entre eux, quand les clients n'y sont pas.—Il s'agit dans cette plaisanterie d'un sujet quelconque, qui avait fait un voyage en bateau à vapeur.—La chaudière fit explosion et M. X. fut transpercé d'une barre en fer de sept pieds.—La broche pénétra dans le ventre et sortit par le dos à égale hauteur, de telle sorte qu'il avait trois pieds de broche en avant, trois pieds de broche en arrière.

On rapporta M. X. chez lui, et sa position parut exiger les ressources de l'art.

On fit appeler un médecin. Celui-ci prit le pouls du malade et lui demanda où il avait mal.

—Au ventre, monsieur.

—Ah bien ! comment cela vous est-il arrivé ?

Ici, le malade raconte longuement l'accident de l'explosion.—Le médecin reprend :

—Est-on sujet à cet accident dans votre famille, monsieur.

—Non, répondit le malade, pas que je sache.—Mon père et ma mère sont très-vieux et n'ont jamais été embrochés ;—mon frère se porte très bien et n'a jamais eu de broche à travers le ventre ; — il en est de même pour mes oncles et pour mes tantes.

—Très - bien, monsieur, j'avais besoin de ces renseignements pour le pronostic.

Le médecin, pour prouver qu'il a bien compris l'affection du malade, ajoute :

—Vous devez avoir beaucoup de peine, monsieur, à vous coucher sur le dos ?

—Oui, monsieur, c'est même impossible.

—Il ne doit vous être guère plus facile de vous coucher sur le ventre ?

—En effet, monsieur, j'éprouve à ce sujet la même difficulté.

—Il doit vous être beaucoup plus facile de vous coucher sur le côté ?

—En effet, monsieur, c'est bien cela ! c'est la seule position qu'il me soit possible de conserver.

— C'est bien, monsieur ; ces renseignements me suffisent ; il ne nous reste plus qu'à convenir du traitement. — Ici, les indications sont excessivement précises : Ou nous pouvons laisser la broche, mais alors il y a à craindre les accidents inflammatoires, — ou nous pouvons l'extraire, mais il y a danger que vous ne surviviez pas à cette opération. — La science a ses limites, monsieur ; — votre sort est entre vos mains : — décidez-vous pour l'un ou l'autre traitement.

***

Le *Canard* pour suivre les usages doit donner des étrennes à sa cane. Comme il veut lui donner une riche parure artistiquement ciselée il n'ira pas ailleurs que chez M Narcisse Beaudry, bijoutier, No. 41, Côte St. Lambert. C'est là où il est toujours sûr de trouver des montres, des chaînes d'or, des bagues en améthyste et toutes sortes de bijoux.

M. Beaudry est un orfèvre de talent et fabrique sur commande toutes espèces de parures dans sa ligne.

FOGARTY & FRÈRE,

245, Rue St. Laurent,

COIN DE LA RUE STE. CATHERINE,

MONTREAL.

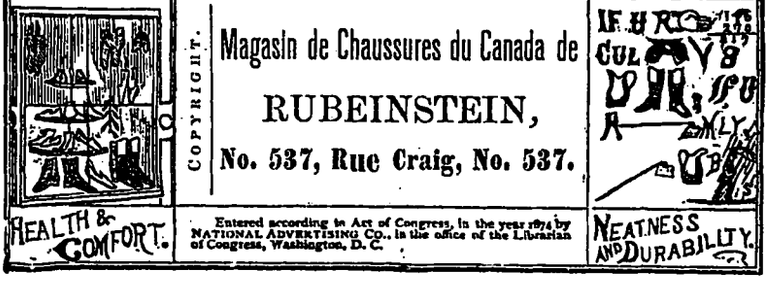
Avis de la Corporation !

Le Tunnel de la Rue Craig est maintenant terminé jusqu'au

Magasin de Chaussures du Canada,

537, RUE CRAIG, 537.

BOOTS AND SHOES.



Chez Rubeinstein, vous aurez des Chaussures pour 50 cents, Congress pour enfants pour 20 cents, Bottines de Chèvre à lacets pour Dames $1.00, Pantoufles 35 cents, Pantoufles en Drap 40 cts., Congress en Veau pour hommes, $2 00

C'est assez dire, venez et jugez par vous-mêmes.

Dernièrement on a découvert une fille au fond d'un lac.

Les habitants ont bu un tel coup qu'il n'est pas étonnant qu'ils soient restés si longtemps soulos.

***

Puisque les Russes et les Roumains menacent Constantinople, ne serait-il pas sage d'ouvrir la Porte à deux battants.

***

R. N... a le nez d'une couleur très avancée. L'autre jour une dame disait : Je suis sûre que si l'on mettait ce nez dans l'eau ça ferait PENCHU.

***

—Quel est donc ce monsieur là-bas !

—C'est le Dr. X., un homme charmant. Si vous saviez comme il prend gaiement la vie !

—La vie des autres ?

***

Nous recommandons à tous nos lecteurs d'aller visiter le magasin de MM. Coutu et Cie., où ils trouveront des pianos et des harmoniums de première classe qui seront vendus au plus bas prix. Les instruments sortant des meilleures fabriques de l'Amérique. Nous avons admiré dans cet établissement une riche collection de vases, de statues, de chromos, dignes de figurer dans les salons les plus plus fashionables de la cité. Ces œuvres d'art peuvent être données comme cadeaux du jour de l'an et sont vendues à des prix très réduits. Nous trouvons aussi chez MM. Coutu et Cie., des statues pour églises, des chapelets et des bénitiers d'après les modèles les plus artistiques. MM. les Curés trouveront au même magasin des vins de messe à des prix modérés. Ainsi donc, amis lecteurs, ne laisser point passer les fêtes sans faire vos emplettes au No. 270, rue Notre-Dame.

***

Une femme à son mari :

—Dis donc mon chéri, tu m'emmèneras quand tu iras à la chasse, dis ?

—Ah ! çà, tu ne veux donc pas que je m'amuse.....

***

Un individu en se promenant sur la Rue St. Joseph, reçoit subitement un formidable coup de pied un peu au dessous des reins.

Il se retourne furieux :

Monsieur ! ! !

Puis, se ravisant :

Pardon, Monsieur, j'al'ai me fâcher ! .....

J'avais oublié que c'était le 1er Avril.

***

Le *Canard* a visité l'établissement de meubles de M. Roy, 285, rue Notre-Dame, (en face de MM. Sharpley et Fils) et il a admiré un assortiment riche et varié de mobiliers de salon, de salle à dîner et chambre à coucher, des ouvrages de fantaisie, etc., très-convenables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Il ne peut que recommander cet établissement au public.

12—d